

PIERRE-PAUL RUBENS

PEINTRE DE VINCENT I^{er} DE GONZAGUE, DUC DE MANTOUE

DERNIER SÉJOUR DE RUBENS A ROME

ET SON DÉPART POUR LES FLANDRES ¹

(1608.)



Depuis son retour de Gênes, le duc de Mantoue avait occupé ses loisirs à *villegiare* dans les charmantes résidences que, depuis qu'il était souverain, il avait embellies avec un faste si grand et un goût si sûr. L'examen de sa correspondance démontre aussi que, pendant cette année 1607, Son Altesse avait pris une extrême inclination pour la musique et les paroles propres à y être adaptées. Peut-être fut-ce pour justifier son élection récente à l'Académie florentine des *Elevati*². Ce qui est assuré, c'est que, malgré sa lettre à l'archiduc Albert, pendant tout cet automne, Monsieur de Mantoue parut avoir quelque peu négligé son *diletantisme* de la peinture pour donner sa faveur à la musique. Il échange alors une correspondance fréquente avec des compositeurs de Florence et de Rome. Un certain Francesco Cini lui envoie des odes; un certain Francesco Campagnola devient son pensionnaire à Rome pour qu'il y embellisse sa voix, y apprenne la guitare, fréquente *virtuosi* et *virtuose*, et lui

1. Voyez *Gazette des Beaux-Arts*, 1^{er} mai 1866, 1^{er} avril 1867 et 1^{er} mars 1868.

2. Archives de Mantoue, E. XXVI. Florence. Lettre des *Academici Elevati*, 24 mars 1607: « s'el favore che Ella s'è compiaciuta di farne a questa nostra novella Accademia, havendo voluto esser ammessa nel numero de q' Elevati potesse con parole ricever alcun degno ringraziamento, noi... », etc.